

En souvenir de Kö

(Werner Kölliker, décédé le 16.12.2013 à 86 ans)

Vers 1970 Kö m'a raconté un moment pénible.

1955: Nous sommes en pleine guerre froide.

Lors des Championnats du monde F1 A, B, C à Finthen (BRD) j'ai eu l'occasion de rencontrer l'équipe nationale de Tchécoslovaquie. Parmi eux, un modéliste, «C», qui a déjà participé à des concours internationaux en Europe occidentale, alors que les voyages privés étaient encore possibles. Je veux lui adresser la parole. Immédiatement deux gardes de corps encadrent «C» et tout dialogue devient impossible. Mais plus tard, pendant la compétition F1A ou F1C, j'ai réussi à rencontrer «C» et à lui parler, tout en brandissant un fuselage. Les gardes du corps étaient en train de rechercher leurs modèles.

«C» m'explique qu'une partie des concurrents et les officiels de son équipe sont des membres actifs du parti et qu'ils contrôlent que les autres sélectionnés ne soient pas contaminés par la propagande des capitalistes.

En 1956, le soulèvement en Hongrie a été sévèrement réprimé.

Les régimes totalitaires ont toujours exploité les succès de

leurs sportifs. En engageant des moyens considérables, c'est-à-dire en créant un sport professionnel, ces dictatures veulent montrer au reste du monde la supériorité de leur idéologie, même dans notre sport «secondaire».

1960: Conférence des chefs de groupe.

On propose de ne plus envoyer notre équipe nationale dans les pays de l'Est. Mais on n'a rien contre le fait que notre expert en chef soit membre d'un jury en Hongrie ...

Je prends la parole: «Il ne faut pas boycotter les concours dans les pays de l'Est où la majorité de la population est victime d'un système bien organisé. Il y a des dissidents qui luttent pour la démocratie, comme il y a une majorité silencieuse. Ces gens ont besoin de rencontrer ceux qui ont la chance d'être libres. Même si la communication est difficile, il est important de témoigner par notre présence.»

Cette intervention a été applaudie.

Cependant lors de la séance suivante de la CMR (Commission des Modèles réduits), son président le prof. Fritschi serait revenu sur le principe de participer ou non aux champion-

nats en Europe de l'Est. Les «sportifs» sont «influçables» (il a utilisé un adjectif plus énergique).

On vote: Seul Maurice Dufey (mon ex-camarade de classe au collège et au gymnase) s'oppose au boycott. Kö s'abstient, tous les autres membres de la CMR appuient son président.

Kö m'a raconté que son abstention avait été critiquée et qu'on ne lui avait pas pardonné une prise de position différente de celle du «groupe». Il a été mis en quarantaine, isolé pendant plusieurs années et en a beaucoup souffert.

Une telle punition était courante en période de chasse aux sorcières (McCarthyisme aux USA). On se méfiait de tous ceux qui prêchaient le dialogue, voire la réconciliation. On ne savait du reste pas encore qu'ils étaient surveillés et fichés. L'Europe orientale était l'empire du Mal. La plupart des habitants du monde occidental ne distinguaient pas entre la classe dirigeante des régimes



et la grande majorité d'une population réduite au silence ainsi que les dissidents. Il aura fallu plusieurs soulèvements puis la chute du rideau de fer pour se rendre compte que ces régimes ne survivaient que par la menace de la répression et du goulag. Les visites du «paradis des travailleurs» par des occidentaux ont contribué à affaiblir son image de marque, surtout chez ceux qui y avaient cru. La foi de communistes convaincus, qui avaient accepté les répressions en Hongrie et en Tchécoslovaquie, n'a pas résisté à une visite de l'URSS.

Maurice Bodmer

(Une excellente biographie de Kö se trouve sous:
www.ogs-seebach.ch/p/infoseld.php?id=1940)